

Book Reviews / Critique de livres

Intervenir en santé mentale

Bruno Fortin

Québec: Éditions Fides, 1997. 342 pp.

ISBN 2-7621-1949-9

Compte rendu par Cynthia Baker

Cet ouvrage contribue à la réflexion et à la formation des intervenants en santé mentale. Il se divise en trois parties dont la première a pour but de stimuler le lecteur pour l'amener à mieux se connaître en tant qu'intervenant. La deuxième partie offre des stratégies d'intervention individuelles. La dernière traite des stratégies d'intervention orientées vers l'aspect relationnel.

Les chapitres axés sur la connaissance de soi incitent le lecteur à examiner sa définition de la santé mentale, à reconnaître les difficultés auxquelles les intervenants font face et à regarder l'effet de son histoire personnelle sur ses propres stratégies d'adaptation. Le lecteur est aussi invité à se pencher sur la qualité du soutien dont il a besoin dans l'exercice de sa profession et à identifier ses critères d'estime de soi.

On retrouve, dans la deuxième partie du livre, une démarche à suivre pour intervenir en santé mentale. Le thérapeute initie le processus en établissant un lien avec le client. Il définit aussi le cadre de ses interventions en précisant entre autres le but visé, la durée de chaque rencontre, la durée du suivi et les limites de la relation. Une fois le contact établi, le thérapeute aide le client à cerner le problème qu'il veut aborder, à clarifier ses buts, à chercher des solutions et à évaluer les résultats. Différentes stratégies sont présentées pour aider le client à nuancer ses pensées, à gérer ses émotions et à travailler avec ses images internes durant le processus de résolution des problèmes.

La troisième partie du livre porte sur les interactions du client avec autrui. Fortin propose des stratégies d'intervention qui ont pour but d'encourager le client à mieux communiquer et à s'affirmer. Il aborde aussi la façon dont on peut influencer sur la vie conjugale à travers le membre du couple qui recherche de l'aide. Il suggère également des stratégies pour réunir la famille du client et pour animer une rencontre familiale de façon efficace. Le livre se termine avec une discussion autour des questions éthiques touchant la relation entre le client et l'intervenant.

L'ouvrage reflète la synthèse personnelle d'un psychologue qui œuvre dans le domaine depuis plusieurs années. À maintes reprises,

Fortin se sert de brèves études de cas inspirées de son expérience professionnelle afin d'illustrer les stratégies proposées. Souvent aussi, il incite le lecteur à porter son regard sur lui-même pour approfondir sa compréhension des concepts présentés. À l'exception d'un bref commentaire dans l'introduction faisant référence à l'intérêt de l'auteur pour « l'approche cognitive-béaviorale, entre autres » (p. 10), les racines théoriques de ses stratégies ne sont pas mises en évidence. Le livre réussit donc à alimenter la réflexion du lecteur mais l'étudiant aura de la difficulté à situer les approches présentées dans un contexte intellectuel.

Intervenir en santé mentale permet au lecteur d'apprécier l'étendue du domaine d'intervention en santé mentale. Un chapitre fournit des suggestions pour des clientèles particulières comprenant entre autres les personnes délirantes, les personnes agressives et celles qui vivent un problème organique. Les stratégies d'intervention suggérées dans ce chapitre tiennent compte d'un raisonnement envahi par des troubles de la pensée. Or, la démarche d'intervention déjà présentée par Fortin est axée sur l'intentionnalité du client et sur la notion d'un contrat éclairé entre celui-ci et le thérapeute. Malheureusement, on ne retrouve pas comment l'intervenant peut intégrer les stratégies d'intervention proposées pour les clientèles particulières dans le cadre de cette démarche.

Fortin spécifie que son ouvrage s'adresse à « tous ceux qui se considèrent comme des étudiants dans le domaine de l'intervention en santé mentale » (p. 9). Le livre comprend à la fois des stratégies d'intervention de base et des questions qui présument que le lecteur détient des connaissances ou des expériences antérieures dans le domaine. Il semble donc y avoir deux objectifs qui ne sont pas toujours compatibles, soit l'introduction au domaine pour les étudiants et l'incitation des professionnels à ré-évaluer leur pratique.

Dans son ensemble, cet ouvrage constitue une ressource valable pour ceux et celles qui œuvrent en soins infirmiers psychiatriques et en santé mentale. *Intervenir en santé mentale* présente aux cliniciennes et cliniciens plusieurs façons concrètes d'aider les personnes à identifier et à modifier les pensées et croyances qui risquent d'être sources de problèmes. En suscitant chez eux une réflexion, il peut contribuer au développement de leur répertoire d'interventions et de leur identité professionnelle.

Cynthia Baker, i.a., Ph.D., est professeure agrégée et la directrice de l'École des sciences infirmières de l'Université de Moncton, au Nouveau-Brunswick.

***Evaluating Nursing Interventions:
A Theory-Driven Approach***

Souraya Sidani and Carrie Jo Braden

Thousand Oaks, CA: Sage, 1998. 190 pp.

ISBN 0-7619-0315-1 cloth; 0-7619-0316-X pbk.

Reviewed by Anita J. Gagnon

The evaluation of nursing interventions is a timely topic. It is generally felt that all health-related interventions, including those performed by nurses, need to be rigorously evaluated to ensure that society is wisely investing its health-care dollars. Methods of determining causal links between interventions and outcomes (effectiveness or outcomes research) have been in existence for several decades and have been improved over time. The title of this book suggests an approach to evaluating nursing interventions that differs from the norm — but how different is it?

In a clearly written chapter, the authors describe what they mean by a theory-driven approach to effectiveness research. In such an approach, they explain, the researcher specifies: (1) the condition that the intervention is intended to treat, as well as the population that is to be treated and the conditions under which the treatment is to be carried out; (2) the characteristics of the intervention that are necessary to achieve the desired effect; (3) the mediating processes that will bring about the desired effect; (4) the expected outcomes, the anticipated timing of their occurrence, and their interrelationship; (5) the contextual and client characteristics likely to affect the treatment process; and (6) the resources required to carry out the intervention.

Throughout *Evaluating Nursing Interventions: A Theory-Driven Approach* the authors present potential flaws in the conceptualization of effectiveness research. They then suggest that such flawed research is equivalent to and representative of effectiveness research. The theory-driven approach is, the authors urge, the preferred alternative. I agree that the six items they specify as being incorporated in a "theory-driven approach" are preferred to poorly conceived effectiveness research, but I would have to disagree with the notion that poorly conceived effectiveness research is the norm.

The authors call a well-conceptualized study one that has a *theory-driven approach*. They coin a phrase to refer to what many researchers might simply term *good-quality* or *rigorous* research. Sidani and Braden state that the purpose of their book is to expand methods of clinical

effectiveness research. I found no expansion of methods but rather a regrouping of some important points. Unfortunately, the sweeping generalizations concerning effectiveness research detract from the important points — for example, clearly defining which contextual and client characteristics are likely to lead to variations in the effectiveness of the intervention being studied.

I believe we can all agree with the authors that "clinicians need to know which intervention components, at which dosage, under what circumstances, and with which clients, result in which outcomes. This kind of information is essential for expanding the knowledge base for practice and for assisting clinicians in selecting and prescribing the most appropriate intervention to their clients" (p. vii). However, we might also agree that the only way to achieve these goals is through rigorously conducted research, regardless of how it is labelled.

Anita J. Gagnon, N, PhD, is Assistant Professor, School of Nursing, McGill University; Nurse Scientist, Obstetrics and Gynecology Program, Department of Nursing, McGill University Health Centre; and Assistant Editor, Canadian Journal of Nursing Research, Montreal, Quebec.